

C'EST UN MÉTIER D'HOMME



conception et jeu
Denis Fouquereau
et **David Migeot**

d'après
C'est un métier d'homme
Oulipo

éditions Mille et une nuits

Production

Nouveau Théâtre d'Angers

Centre Dramatique National Pays de la Loire

création **16 septembre au 11 octobre 2014**

Le Quai - Angers

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

NTA

Centre dramatique national Pays de la Loire
direction Frédéric Bélier-Garcia

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

OULIPO

Autoportraits d'hommes et de femmes au repos
(éditions Mille et une nuits)

conception et jeu

Denis Fouquereau

et

David Migeot

régie

Jean-Christophe Bellier

production

Nouveau Théâtre d'Angers

Centre Dramatique National Pays de la Loire

Nouveau Théâtre d'Angers

Centre dramatique national Pays de la Loire

direction Frédéric Béliet-Garcia

Le Quai-forum des arts vivants - cale de la Savatte

Tél 02 44 01 22 44 - www.nta-angers.fr - contact@nta-angers.fr

GÉNÉRIQUE

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

du mardi 16 septembre au samedi 11 octobre
Salon 2 - Théâtre Le Quai - Angers

mardi 16 septembre	19h30
mercredi 17 septembre	19h30
jeudi 18 septembre	19h30
vendredi 19 septembre	19h30
samedi 20 septembre	18h
lundi 22 septembre	19h30
mardi 23 septembre	19h30
mercredi 24 septembre	15h et 19h30
jeudi 25 septembre	19h30
lundi 29 septembre	19h30
mardi 30 septembre	19h30
mercredi 1 octobre	15h et 19h30
jeudi 2 octobre	20h30
samedi 4 octobre	18h et 20h30
lundi 6 octobre	19h30
mercredi 8 octobre	19h30
jeudi 9 octobre	20h30
vendredi 10 octobre	19h30
samedi 11 octobre	18h

Durée 1h

Le Quai-forum des arts vivants - cale de la Savatte
Tél 02 44 01 22 44 - www.nta-angers.fr - contact@nta-angers.fr

CALENDRIER

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

**L'Oulipo joue avec les mots depuis plus de 50 ans. Deux acteurs débri-
dés nous en donnent un échantillon ludique dans ces autoportraits
réjouissants. Un exercice de style façon Raymond Queneau.**

L'Autoportrait du Descendeur de Paul Fournel commence ainsi : « Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. » Suivant la même structure, Hervé Le Tellier et d'autres membres de l'Oulipo calquent de courts portraits désopilants : Le Descendeur devient Buveur : « Mon métier consiste à descendre du haut de la bouteille jusqu'en bas » ; Séducteur : « Mon art consiste à séduire les femmes au cours d'une soirée. À séduire le plus vite possible... ». Mais aussi Tueur à gages, Écrivain, Psychanalyste...

Complices dans plusieurs spectacles de Frédéric Béliet-Garcia, David Migeot et Denis Fouquereau s'en donnent à cœur joie dans cette sélection de portraits décalés.

Pour mémoire, c'est le 24 novembre 1960 que Raymond Queneau et François Le Lionnais ont fondé l'Oulipo (l'OUvroir de Littérature POTentielle). Règle du jeu : inventer des contraintes formelles pour produire des oeuvres originales.

Ce spectacle qui a réjoui le public lors du Samedi en ville imaginé par le NTA en 2013, est de retour dans un nouveau format, avec le même duo de comédiens irrésistibles.

C'est un métier d'homme
Editions Mille et une nuits
Un « Autoportrait » collectif de
l'Ouvroir de littérature potentiel
pour le 50^e anniversaire de
sa création.

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

NTA

Centre dramatique national Pays de la Loire
direction Frédéric Béliet-Garcia

F
O
U
L
I
P
O

L'OULIPO ?

Au fond, je me donne des règles pour être totalement libre.

Georges Perec

Qu'est-ce que l'Oulipo ?

Qu'est-ce que OU ? Qu'est-ce que LI ? Qu'est-ce que PO ?

OU c'est OUVROIR, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De la LI.

LI c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de LI ? La LIPO.

PO signifie potentiel. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.

QUI ? Autrement dit qui est responsable de cette entreprise insensée ? Raymond Queneau, dit RQ, un des pères fondateurs, et François Le Lionnais, dit FLL, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraisident-Pondateur.

Que font les OULIPIENS, les membres de l'OULIPO (Calvino, Perec, Marcel Duchamp, et autres, mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens, et mathématiciens-littérateurs) ? Ils travaillent.

Certes, mais à QUOI ? A faire avancer la LIPO.

Certes, mais COMMENT ?

En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins diifficiles et trop diifficiiles. La Littérature Oulipienne est une LITTERATURE SOUS CONTRAINTES.

L'Ouvroir de Littérature Potentielle (OuLiPo) a été fondé, Le 24 novembre 1960, par François Le Lionnais, Raymond Queneau et une dizaine de leurs amis écrivains et/ou mathématiciens et/ou peintres. Le propos était d'inventer de nouvelles formes poétiques ou romanesques, résultant d'une sorte de transfert de technologie entre Mathématiciens et Ecriversons (sic).

Les premiers travaux furent publiés dans les Dossiers du Collège de Pataphysique (Dossier n°17). Plus tard seront cooptés notamment : Jacques Roubaud en 1966, Georges Perec - qui sera une cheville ouvrière de l'Ouvroir - en 1967, Paul Fournel (1972), Harry Mathews (1974), François Caradec et Jacques Jouet (1983), Hervé Le Tellier (1992), Michelle Grangaud et Oskar Pastor (1995), Ian Monk (1998), Anne Garréta (2000) et Olivier Salon (2000) et en février 2003 Valérie Beaudouin complètent la composition actuelle de l'Ouvroir, les derniers étant nommés en tant que membres associés, semble-t-il, puisque les statuts du 7 mai 1962 limitaient à 10 ou 12 le nombre de membres actifs.

Et aujourd'hui ?

Dernière composition connue de l'Oulipo : 34 membres dont 13 sont excusés pour cause de décès. A la suite du décès, survenu le 1^{er} avril 2003, de Noël Arnaud, leur président, les Oulipiens se sont réunis en conclave le lundi 12 mai, pour procéder à l'élection d'un nouveau bureau. Pour la présidence, leur choix s'est porté sur Paul Fournel, qui devient ainsi, après François Le Lionnais et Noël Arnaud, le troisième président de l'Ouvroir de Littérature Potentielle. Marcel Bénabou a été maintenu dans une double fonction de secrétaire (provisoirement définitif et définitivement provisoire). Les plus actifs sont des participants réguliers aux « Jeudis de l'Oulipo » qui réunissait à l'amphithéâtre de Jussieu, 9 fois par an un public enthousiaste. Les lectures se font maintenant au Forum des images des Halles, plus adapté au nombre d'auditeurs de plus en plus nombreux.

Démonstrations y sont faites de l'esprit et de la lettre des oulipien(ne)s qui sont « des rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir ».

Nombreuses manifestations publiques ès qualité ou en liaison avec l'Association Perec, l'Outrapo ou l'OuPeinPo.

Les membres de l'Oulipo animent également de nombreux ateliers d'écritures dont le méridional « Vendanges d'été » avec comme correspondante locale Régine Detambel.

THE
LIBRARY
OF
THE
S
H
H

Les premières lignes du «Modèle»

AUTO PORTRAIT DU DESCENDEUR par PAUL FOURNEL

Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que lorsqu'il est en haut, l'homme a envie de descendre en bas, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes en haut, ils veulent tous descendre plus vite les uns que les autres.

Un métier humain.

Je suis descendeur.

Il y a eu Toni Sailer, il y a eu JeanVuarnet, il y a eu Jean-Claude Killy, il y a eu Franz Klammer, il y a eu les Canadiens et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année champion du monde et, aux prochains Jeux olympiques, j'aurai la médaille d'or.

et quelques variations...

AUTO PORTRAIT DU SEDUCTEUR par HERVÉ LE TELLIER

Mon art consiste à séduire les femmes au cours d'une soirée. À séduire le plus vite possible. C'est un art d'homme. D'abord parce que lorsqu'il y a une femme, l'homme a envie de la séduire, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes et une seule femme dans une soirée, ils veulent tous la séduire plus vite les uns que les autres.

Un art humain.

Je suis séducteur.

Il y a eu Dom Juan, il y a eu Valmont, il y a eu Casanova, il y a eu Sacha Guitry, il y a eu les acteurs américains et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année champion du monde et s'il y avait des Jeux olympiques j'aurais la médaille d'or.

AUTO PORTRAIT DU TYRAN par JACQUES JOUET

Mon métier consiste à descendre mes opposants du premier jusqu'au dernier. À descendre le plus irrévocablement possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que lorsqu'il est au sommet, l'homme n'a pas envie qu'on le descende, lui, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes en haut, ils veulent tous se descendre plus vite les uns que les autres.

Un métier humain.

Je suis tyran.

Il y a eu Caligula, il y a eu Napoléon Ier, il y a eu Jean Bedel Bokassa, il y a eu Somoza, il y a eu les Khmers rouges et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année au ban des nations et, au prochain Nobel de la paix, je n'ai aucune chance.

AUTO PORTRAIT DU TUEUR à GAGES par OLIVIER SALON

Mon métier consiste à descendre du haut de la vie jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que lorsqu'il est en posture, l'homme a envie de tirer le plus vite possible, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes en posture, ils veulent tous tirer plus vite les uns que les autres.

Un métier inhumain.

Je suis tueur à gages et le grand public donne à ma fonction le ridicule nom de tueur professionnel et parfois même d'assassin.

Il y a eu le Vieux de la Montagne, il y a eu la Bande à Bonnot, il y a eu Lucky Luke, il y a eu Jacques Mesrine, il y a eu Léon, et maintenant il y a moi. Je serai cette année champion du monde et, aux prochains tests de la Mafia, j'aurai la médaille du meilleur tueur.

AUTO PORTRAIT DU BUVEUR par IAN MONK

Mon métier consiste à descendre du haut de la bouteille jusqu'en bas. Et la descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que quand la bouteille est pleine, l'homme a envie de la descendre, ensuite parce que quand il y a plusieurs hommes autour de la même bouteille, ils veulent tous la descendre plus vite les uns que les autres.

Un métier humain.

Je suis buveur.

Il y a eu Noé, il y a eu Gargantua, il y a eu Verlaine, il y a eu Gainsbourg, il y a eu les Polonais et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année champion du monde et, à la prochaine Bier Fest de Munich, j'aurai le Bock d'or.

L'ouvrage *C'est un métier d'homme* réunit également les autoportraits suivants :

L'écorcheur (Paul Fournel), Le ressusciteur (Jacques Jouet), Le fonctionnaire (Frédéric Forte), Le psychanalyste (Hervé Le Tellier), La fourmière (Michelle Frangaud) Le rénovateur (Marcel Bénabou), L'écrivain (Hervé Le Tellier), La toupie (Michèle Audin), Le philosophe télévisuel (Hervé Le Tellier), La racine de 2 (Michèle Audin), Le secrétaire (Daniel Levin Becker), Le biographe (Jacques Jouet), Le blasphémateur (Hervé Le Tellier), La femme en quiétude (Michèle Audin), Le spéculateur (Marcel Bénabou), Le Président (Hervé Le Tellier)

LES
BRAVES
HOMMES

DAVID MIGEOT

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, il joue dans de nombreuses pièces, notamment *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, dans des mises en scène de Jacques Osinski, *L'Histoire du soldat*, mis en scène par Lucie Berelowitsch, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf, *Biographie : un jeu* de Max Frisch, *La cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist, *Yaacobi et Leidental* et *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia, *Nefs et Naufrages* d'Eugène Durif, mise en scène de Maurice Bénichou, *Mojo* de Jez Butterworth, mise en scène de Fred Cacheux, *La Bataille de Vienne* de Peter Turigni, mise en scène de Catherine Hiegel, *Les Géants de la montagne* de Pirandello, mise en scène de Klaus Michaël Grüber, *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Un fils de notre temps* de Hörváth, *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman, mise en scène de Jacques Osinski, *Le bourgeois gentilhomme* de Molière et Jean-Baptiste Lully, mise en scène de Catherine Hiegel, *La nuit des rois* de Shakespeare et *Z comme Zigzag* d'après Gilles Deleuze, mises en scène de Bérangère Jannelle...

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Fast life* de Thomas N'Gijol, *Le métis de Dieu* de Ilan Duran Cohen, *Très bien, merci* d'Emmanuelle Cuau, *Violence des échanges en milieu tempéré*, de Jean-Marc Moutout... Il prête sa voix pour des documentaires comme *Les français du jour J* de Cédric Condom ou *Automne Allemand* de Michael Gaumnitz.

Denis FOUQUEREAU

Après le conservatoire d'art dramatique, il s'intéresse à la pratique du clown via différents stages avec notamment Alain Gauté, Tayeb Hassini, tout en continuant le théâtre en participant à plusieurs ateliers de formation et de recherche du NTA (Babette Masson, Paul Desvaux, Jean-Louis Benoît). Il joue dans *Mr. Mockinpott* de Peter Weiss mis en scène par Loïc Méjean. Suivront *Héraclès*, *12 Travaux* écrit et mis en scène par Laurent Rogero. Il joue également dans des spectacles de Frédéric Bélier-Garcia : *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, *La Princesse transformée en steak-frites* de Christian Oster, *Le Barbier de Séville*, opéra de Rossini, *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mise en scène de Christophe Rouxel.

Il collabore avec des compagnies régionales comme la Cie Map, Madame Suzie, le Théâtre Icare. Il a également travaillé en partenariat avec Angers Nantes Opéra dans le cadre d'accompagnements d'élèves-spectateurs sous forme d'ateliers théâtre. Parallèlement il a pratiqué la musique au sein de la fanfare À la gueule du Ch'val. Chanteur auteur interprète, il fut membre du groupe Henri Léon et les Autres (chanson théâtralisée) et a créé le spectacle musical *Les Reprises de l'Impossible* avec une mise en scène de Philippe Chasseloup.

Par le biais de ses différentes pratiques de jeu, il s'est produit dans des espaces scéniques tels que des théâtres, des chapiteaux, des salles de concert, des maisons de quartier, des bars, des fermes, des prisons, des festivals de rue, des opéras, et dans les salons des gens lorsqu'ils sont d'accord.